



# Retour d'expérience

**Le cyclone Garance vu par les Réunionnais.es**

**Avril 2026**

Auteurs : Céline Le Flour et Naël El Asar



# Sommaire

Introduction .....	3
Méthodologie de l'enquête.....	4
Partie 1 : Culture et mémoire du risque .....	5
Partie 2 : La préparation de la saison cyclonique.....	8
Partie 3 : Le vécu de l'événement.....	10
Partie 4 : Le relèvement et l'accompagnement post-catastrophe.....	14
Conclusion.....	16
Remerciements.....	17

# Introduction

Le 28 février 2025, le cyclone Garance traverse au stade de cyclone tropical l'île de La Réunion du nord-est au sud-ouest, provoquant des vents extrêmes dépassant les 200km/h, des pluies intenses allant jusqu'à plus de 400mm à l'intérieur de l'île, des inondations et des coupures massives d'électricité et d'eau. Les autorités activent le niveau d'alerte le plus élevé, l'alerte violette, et plusieurs centaines de personnes sont accueillies en centres d'hébergement d'urgence.

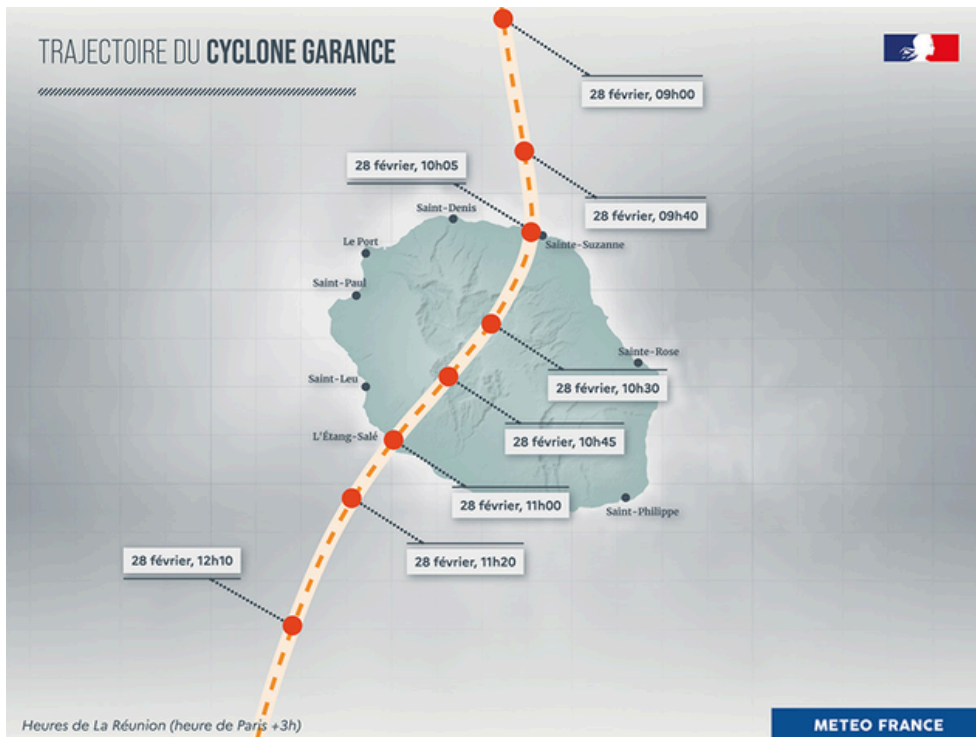


Figure 1 : Trajectoire du cyclone Garance, mars 2025. Source : Météo France

Le cyclone Garance a marqué les esprits des Réunionnais.es par son intensité et les victimes déplorées : le bilan s'élève à 5 morts et 5 blessés (Ouest France, 01/01/2025). En outre, les dégâts matériels s'élèvent à plusieurs dizaines de millions d'euros, le cyclone ayant laissé derrière lui un paysage de désolation.

Les mesures de Météo France font état de valeurs de vents similaires à des cyclones historiques tels que Jenny en 1962 ou Firinga en 1989, en particulier dans le Nord de l'île (Météo France, 07/03/2025). Cet événement survient un an après le passage du cyclone Belal le 15 janvier 2024, épisode marquant par sa sévérité et l'activation exceptionnelle de l'alerte violette. Le cyclone Belal avait déjà remis la culture du risque au premier plan sur l'île.

Dans le cadre de son action de diffusion de la culture du risque sur le territoire réunionnais et dans la continuité du premier retour d'expérience grand public mené à la suite du cyclone Belal, l'AFPCNT La Réunion a souhaité, en partenariat avec la Préfecture de La Réunion et la DEAL, conduire une enquête sur le vécu du cyclone Garance par les populations.

# Méthodologie

A la suite du passage du cyclone Belal en janvier 2024, le groupe local de l'AFPCNT à La Réunion a conduit, en lien avec la Préfecture et des partenaires, un retour d'expérience du vécu du cyclone par les populations. Ce retour d'expérience a permis de mettre en évidence les points forts mais également les fragilités de la préparation des Réunionnais.e.s face au risque cyclonique. En mars 2025, à l'issue du passage du cyclone Garance sur l'île de La Réunion, le groupe local de l'AFPCNT a souhaité reconduire cette enquête grand public et adopter une approche comparative entre le vécu des deux cyclones : progrès, besoins exprimés, difficultés rencontrées, etc.

Le questionnaire utilisé pour l'enquête sur le vécu du cyclone Garance est sensiblement le même que celui diffusé à la suite du cyclone Belal. Quelques questions ont été modifiées et d'autres ajoutées, notamment au sein de la section sur la connaissance du risque cyclonique et la préparation.

Ce dernier a été diffusé au sein de différents réseaux : groupe local de l'AFPCNT, réseau des référents risques de la DEAL, Associations des Maires du Département de La Réunion, associations participant au projet Ansanm Nou Lé Paré, etc.

Au total, 178 personnes ont pu répondre au questionnaire. Les répondant.e.s représentent 19 des 24 communes de l'île et vivent majoritairement dans "les Hauts" (44.9%). La majorité d'entre eux est âgée de 36 à 50 ans (44.9%) et la fonction publique est le secteur professionnel le plus représenté (54%) après les entreprises (18%), le secteur associatif (8%), la santé (environ 7%) et les étudiants (6%).

# Partie 1 : Culture et mémoire du risque

*“Cela faisait longtemps que nous n'avions pas eu un cyclone de cette envergure, et certains pour ne pas dire beaucoup d'entre nous (jeunes générations) n'en avaient jamais vu, il serait pertinent sur une île souvent confrontée à ce type d'événements climatiques de monter des images d'archives, de la réalité d'un cyclone lorsqu'il est très intense, et des conséquences que ça peut avoir.”*, témoignage d'un répondant au questionnaire, juin 2025

Malgré une mémoire des cyclones passés fragile et majoritairement détenue par les anciens, le questionnaire témoigne d'une bonne connaissance et d'une culture solide du risque cyclonique, renforcée depuis le passage du cyclone Belal.

Cependant, le questionnaire met également en évidence quelques manques et faiblesses dans la connaissance du risque et la préparation au phénomène : méconnaissance du DICRIM, faible proportion de répondants disposant d'un kit d'urgence, difficulté d'accès à l'information concernant les centres d'hébergement d'urgence, etc.

## Une bonne connaissance des comportements et réflexes à adopter à l'approche d'un cyclone

La population réunionnaise se considère relativement bien préparée à faire face aux cyclones. En effet, 71% des répondant.e.s ont indiqué être bien ou très bien préparés avant le passage du cyclone Garance. Toutefois, on remarque une légère diminution de ce sentiment chez les plus jeunes : 55% des moins de 35 ans se sentent bien ou très bien préparés tandis que près de 80% des plus de 35 ans l'affirment. De plus, 96% des personnes interrogées indiquent bien connaître les mesures à prendre à l'approche du cyclone. Les informations préventives sont principalement acquises à travers les médias (70%), les réseaux sociaux ou Internet (48%), les collègues de travail (47%) ou encore les proches (38%).

La population réunionnaise se considère relativement bien préparée à faire face aux cyclones. En effet, 71% des répondant.e.s ont indiqué être bien ou très bien préparés avant le passage du cyclone Garance. En outre, l'âge influence les moyens d'information privilégiés par les répondants : les moins de 35 ans ont tendance à s'informer par internet, les réseaux sociaux ou les proches tandis que les plus de 50 ans préfèrent les médias, le lieu de travail puis internet.

### Connaissez-vous les mesures à prendre en cas de cyclone avant l'arrivée de Garance ?

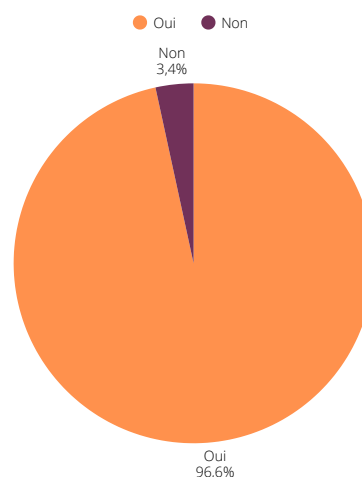


Figure 2 : Réponses au questionnaire sur le vécu du cyclone Garance par les Réunionnais.e.s, août 2025.  
Source : AFPCNT La Réunion

# Partie 1 : Culture et mémoire du risque

Enfin, les principales difficultés rencontrées par les répondant.e.s pour se préparer (achat de matériel, constitution du kit d'urgence, information préventive, etc.) sont respectivement un manque de temps (39%), une difficulté à acheter du matériel de protection (16%), une difficulté à constituer son kit d'urgence (12%) et un manque d'informations (9%).

## Une relative bonne connaissance des niveaux d'alerte cyclonique

**Aviez-vous connaissance des différents niveaux d'alerte cyclonique avant le cyclone Garance ? (cochez les différents niveaux d'alerte)**

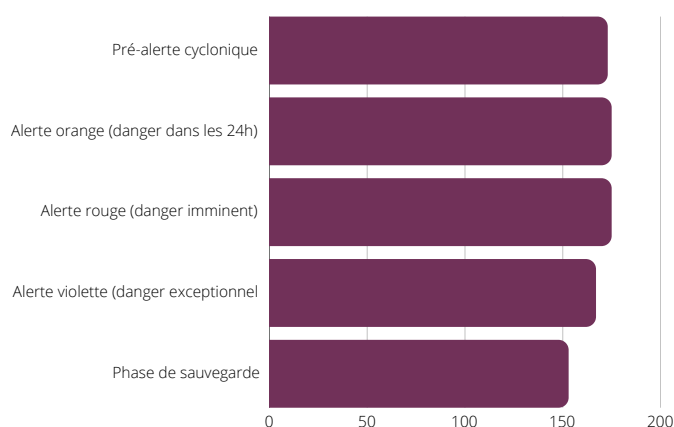


Figure 3 : Réponses au questionnaire sur le vécu du cyclone Garance par les Réunionnais.e.s, août 2025. Source : AFPCNT

Comme à l'approche du cyclone Belal, la majorité des personnes interrogées témoigne d'une très bonne connaissance des niveaux d'alerte cyclonique en général (98%). Toutefois, l'alerte violette reste moins connue (93%) que la pré-alerte, l'alerte orange et l'alerte rouge. Une grande évolution de la connaissance de ce niveau d'alerte est à noter depuis son déclenchement lors du cyclone Belal : seul.e.s 70% des répondant.e.s connaissaient ce niveau d'alerte avant le cyclone de 2024. La phase de sauvegarde est le niveau d'alerte le moins connu des personnes interrogées (86%).

## Un besoin accru d'informations sur les centres d'hébergement d'urgence

Les résultats de l'enquête révèlent une méconnaissance de la localisation des centres d'hébergement d'urgence à La Réunion.

En effet, près de la moitié des personnes interrogées ignore où se trouve le centre d'hébergement le plus proche de chez eux (45%) et parmi eux, environ 20% ne savent pas comment et où accéder à cette information.

Une cartographie interactive des centres d'hébergement de l'île et une communication conjointe de la préfecture et des communes à ce sujet pourraient aider les populations à accéder plus facilement à ces informations.

## Des documents et ressources d'information sur les risques majeurs à valoriser et mieux diffuser

### Connaissez-vous les documents d'information sur les risques majeurs ci-dessous ?

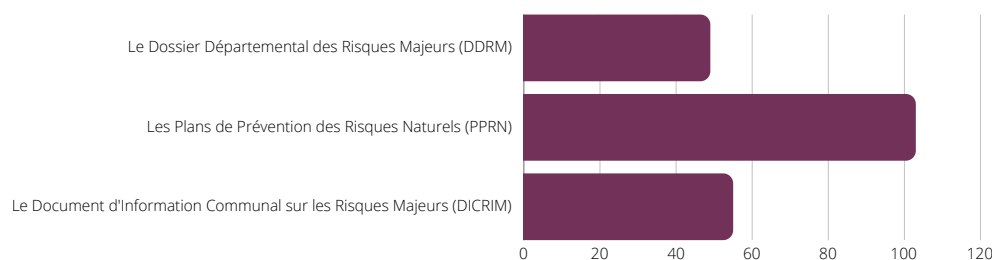


Figure 4 : Réponses au questionnaire sur le vécu du cyclone Garance par les Réunionnais.e.s, août 2025. Source : AFPCNT

L'enquête met également en évidence une connaissance contrastée des documents officiels d'information sur les risques majeurs parmi les habitants interrogés. Le Plan de Prévention des Risques Naturels (PPRN) apparaît comme le document le plus largement connu, avec 91,2 % des répondants déclarant en avoir connaissance.

En revanche, les autres outils institutionnels sont nettement moins identifiés : moins de la moitié des personnes interrogées déclarent connaître le Document d'Information Communal sur les Risques Majeurs (DICRIM) (49 %) et le Dossier Départemental des Risques Majeurs (DDRM) (43,4 %).

Concernant les ressources numériques, le site internet de la préfecture constitue la principale source d'information sur les risques, connue par 96 % des répondants, loin devant les plateformes spécialisées telles que Risquesnaturels.re (35 %) et Géorisques (33 %).

Ces résultats soulignent l'existence de marges importantes de valorisation et de diffusion des documents et sites d'information dédiés aux risques naturels, au-delà des supports institutionnels les plus visibles.

## Partie 2 : La préparation de la saison cyclonique

*“Prévention doit être le maître mot, élagage des arbres, enfouissement des fils électriques, curages des rivières doivent être réalisés régulièrement, n’attendons pas l’arrivée du cyclone comme c’est souvent le cas.”, Témoignage d’un répondant au questionnaire, juin 2025*

La préparation de la saison cyclonique s’effectue à différentes échelles : à l’échelle individuelle par les habitants, à l’échelle collective par les collectivités territoriales et les gestionnaires de réseaux, ainsi qu’à travers les dispositifs institutionnels de prévention et d’alerte. Les résultats de l’enquête permettent d’analyser les pratiques de préparation mises en œuvre par les habitants de La Réunion à l’approche du cyclone Garance, et de les comparer à celles observées lors du cyclone Belal.

### Une préparation matérielle partielle mais largement partagée

Parmi les personnes interrogées disposant d’un jardin, 63,2 % indiquent avoir procédé à l’élagage des arbres avant le début de la saison cyclonique. Cette proportion reste élevée mais s’inscrit en légère diminution par rapport au retour d’expérience du cyclone Belal (66 %), pouvant s’expliquer par la différente composition des échantillons suggérant une certaine stabilité de la pratique.

#### Quelles mesures avez-vous prises lors de l’annonce de l’approche du cyclone Garance ?

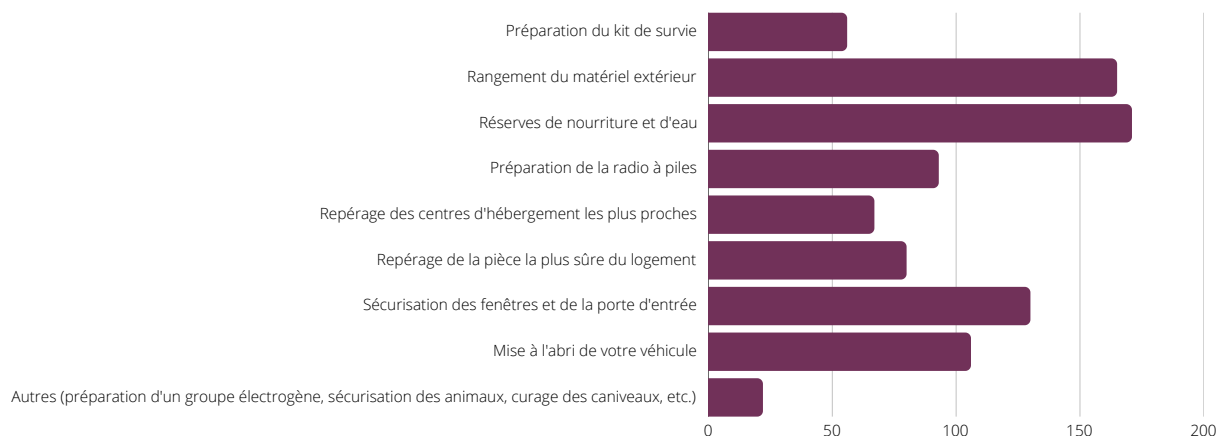


Figure 5 : Réponses au questionnaire sur le vécu du cyclone Garance par les Réunionnais.e.s, août 2025. Source : AFPCNT

À l’annonce de l’approche du cyclone Garance, les mesures de préparation les plus fréquemment mises en œuvre concernent les actions immédiatement mobilisables. Plus de 90 % des répondants déclarent avoir constitué des réserves d’eau et de nourriture et avoir rangé le matériel extérieur. La sécurisation des ouvertures est également largement pratiquée (plus de 70 %), bien que seuls 39 % des personnes interrogées indiquent disposer, à domicile, de matériels spécifiquement adaptés (volets, panneaux, protections). Plus de la moitié des répondants ont mis leur véhicule à l’abri et préparé une radio à piles, témoignant d’une connaissance bien ancrée des bons comportements à adopter.

## Partie 2 : La préparation de la saison cyclonique

### Le kit d'urgence 72h : un outil encore peu approprié par les populations

Parmi les personnes interrogées disposant d'un jardin, 63,2 % indiquent avoir procédé à l'élagage des arbres avant le début de la saison cyclonique. Cette proportion reste élevée mais s'inscrit en légère diminution par rapport au retour d'expérience du cyclone Belal (66 %), pouvant s'expliquer par la différente composition des échantillons suggérant une certaine stabilité de la pratique.

#### Disposez-vous d'un kit de survie ?

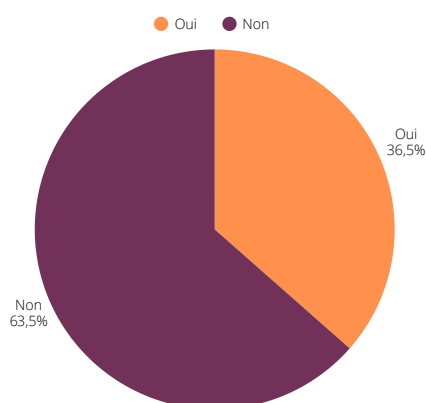


Figure 6 : Réponses au questionnaire sur le vécu du cyclone Garance par les Réunionnais.e.s, août 2025. Source : AFPCNT

Si la connaissance des bons réflexes à adopter à l'approche du cyclone semble bien ancrée localement, la constitution d'un kit d'urgence 72h demeure peu répandue. Seuls 36,5 % des répondants déclarent en disposer, une proportion globalement comparable à celle observée lors du cyclone Belal, traduisant une stagnation des pratiques malgré les messages de prévention répétés. L'analyse par tranche d'âge montre une faible corrélation entre l'âge et la détention d'un kit d'urgence : environ 35 % des moins de 35 ans en disposent, dont 21 % des moins de 25 ans, contre 27 % des plus de 50 ans.

Parmi les personnes disposant d'un kit, celui-ci est majoritairement préparé à l'approche du cyclone (45 %), tandis que 39 % des répondants indiquent qu'il est en permanence prêt.

Ces résultats soulignent que le kit d'urgence est encore perçu comme un dispositif ponctuel, activé en situation imminente de crise, plutôt que comme un équipement de préparation disponible en continu. Néanmoins, les répondants montrent une bonne connaissance de la composition du kit (lampe torche, radio, piles, conserves, etc.), suggérant que l'enjeu principal réside moins dans l'information que dans le passage à l'action et l'appropriation concrète de cet outil.

## Partie 3 : Le vécu de l'événement

### La perception du cyclone par les Réunionnais.es



Figure 7 : Réponses à la question « Un mot pour décrire votre expérience du cyclone Garance », août 2025. Source : AFPCNT

Comme l'illustre le nuage de mots ci-dessous, le vécu du cyclone Garance par les habitant·e·s de l'île de La Réunion a été particulièrement anxiogène. La majorité des personnes interrogées estime par ailleurs que les impacts et les dégâts causés par ce cyclone sont plus importants que ceux des cyclones et tempêtes récents.

Toutefois, l'enquête a permis de mettre en lumière des impacts différenciés en termes de vents et de pluviométrie selon la localisation sur l'île, nord ou sud, littoral ou hauteurs, comme l'exprime une répondante :

*"Le contraste en termes de dégâts dans les différentes zones de l'île a été très important. J'étais en alternance sur Saint-Marie et les dégâts sur l'exploitation étaient catastrophiques, tandis que dans mon quartier dans les hauts de Saint-Leu c'était comme s'il n'y avait eu que du vent."*

En effet, le cyclone a été ressenti comme particulièrement violent en bord de mer ("violent", "destructeur", "effrayant", etc.) et cela était moins le cas pour les personnes vivant dans les hauteurs.

Si cette analyse subjective reste limitée du fait de la taille de l'échantillon, elle nous donne toutefois des indications sur la violence du phénomène et la différenciation de ses impacts selon le lieu de vie.

## Partie 3 : Le vécu de l'événement

### Une communication officielle et médiatique évaluée positivement

Comme lors du cyclone Belal, la communication coordonnée par les autorités locales et en particulier la préfecture a été bien perçue par les interrogées. Une grande majorité (84%) d'entre eux juge que celle-ci a été bonne ou très bonne. Les avis sont plus partagés pour la communication portée par les médias qu'environ 78% des interrogé.e.s décrivent comme bonne ou très bonne.

Le déclenchement de l'alerte rouge a été globalement bien perçu : 76,5 % pensent qu'elle a été déclenchée au bon moment, tandis que 8 % la jugent arrivée trop tard et 8 % trop tôt.

Concernant l'alerte violette, 79,8 % des répondants la considèrent comme une bonne mesure de sécurité ; 13,5 % rapportent une diminution de leur anxiété liée à son déclenchement, et 2,2 % disent ne pas l'avoir comprise.

D'après les résultats de l'enquête, les canaux de communication à privilégier pour informer au mieux les populations en contexte de crise cyclonique sont les SMS FR-Alert (80%), suivis des médias, des réseaux sociaux et des applications.

Lancé en 2022, FR-Alert vise à prévenir la population de la survenue d'événements majeurs (cyclones, inondations, tempêtes, etc.) susceptibles de mettre en danger les personnes et les biens, et à diffuser des consignes opérationnelles pour que chacun puisse se protéger et prendre les mesures nécessaires.

L'appréciation de FR-Alert comme un dispositif particulièrement efficace pour communiquer les consignes de sécurité auprès des populations témoigne d'une évolution positive de son appropriation par les Réunionnais.e.s, le dispositif étant en place sur l'île depuis 2023 seulement.

#### Avez-vous reçu un SMS de FR-ALERT pour annoncer le passage en alerte rouge (3h avant) ?

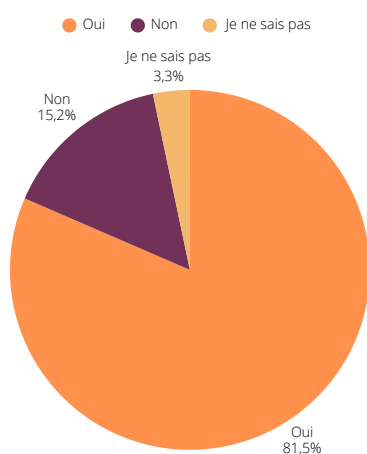


Figure 8 : Réponses au questionnaire sur le vécu du cyclone Garance par les Réunionnais.e.s, août 2025. Source : AFPCNT

Enfin, la majorité des répondant.e.s indiquent avoir reçu un SMS FR-Alert au moins trois heures avant le passage en alerte rouge (81.5%). Le fait que 72 % des personnes disent avoir reçu le SMS « au bon moment » mais que d'autres ne le perçoivent pas ainsi tient à la variabilité locale du phénomène et au moment précis de l'envoi.

## Partie 3 : Le vécu de l'événement

### Un recours à l'hébergement chez les proches et une faible fréquentation des centres d'hébergement d'urgence

Parmi les répondants, deux personnes ont dû se rendre dans un centre d'hébergement d'urgence : l'une à Saint-Louis (âge estimé entre 50 et 65 ans) et l'autre à Saint-Denis (moins de 18 ans). Elles n'ont pas précisé leur quartier de résidence, mais toutes deux ont jugé positive, voire très bonne, l'attention reçue en centre.

Par ailleurs, 6 % des personnes interrogées ont passé la période de confinement chez un proche. Enfin, toutes les personnes interrogé.e.s à qui il a été demandé d'évacuer l'ont fait ; une personne a en outre décidé d'évacuer de sa propre initiative.

La faible fréquentation des centres d'hébergement et le recours fréquent à l'hébergement chez un proche peuvent s'expliquer par des contraintes pratiques et des préférences sociales (se rendre en centre implique des difficultés de déplacement et d'organisation, et de nombreux ménages estiment que leur logement est suffisamment sûr ou préfèrent la proximité d'un réseau familial). Toutefois, un lien peut également être fait avec la faible connaissance de la localisation de ces centres (voir plus haut).

### Une vulnérabilité matérielle accrue par la trajectoire du phénomène

#### Avez-vous connu des dommages matériels chez vous ?

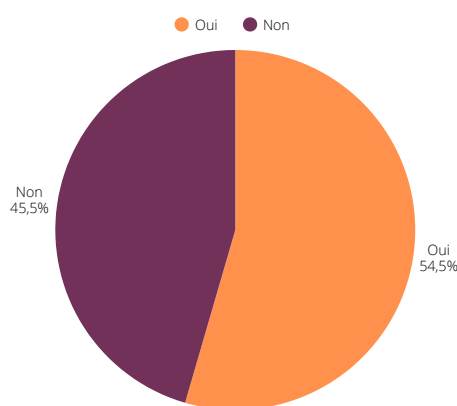


Figure 9 : Réponses au questionnaire sur le vécu du cyclone Garance par les Réunionnais.e.s, août 2025. Source : AFPCNT

L'analyse des dommages révèle que le cyclone Garance a été plus éprouvant pour les infrastructures privées et publiques que son prédécesseur Belal. En effet, 54,5 % des répondants déclarent avoir subi des dommages matériels, contre 48 % en 2024. Cette hausse de la sinistralité s'explique par la violence intrinsèque du phénomène, mais aussi par une exposition différenciée selon la topographie.

## Partie 3 : Le vécu de l'événement

Le rapport aux dégâts physiques souligne une fracture géographique nette :

- Les hauteurs face au risque arboré : 50 % des chutes d'arbres signalées concernent "les Hauts". Ce chiffre interroge l'efficacité des campagnes d'élagage préventif, pourtant pratiquées par 63,2 % des propriétaires, et suggère que la violence des vents de Garance a dépassé les seuils de résistance habituels de la végétation.
- Le littoral et l'Est face aux dommages structurels : Les toitures endommagées se concentrent majoritairement dans le Nord et l'Est (Saint-Denis, Saint-André, Sainte-Marie). Ces communes, situées sur la trajectoire directe de l'œil, illustrent la vulnérabilité du bâti face à des vents dépassant les 200 km/h.

Parallèlement, la dégradation de l'accès aux services essentiels a été plus marquée qu'en 2024. Les coupures d'électricité ont touché 76,4 % des usagers (contre 65 % pour Belal) et l'accès à l'eau a été interrompu pour 64 % des foyers (contre 50 % en 2024). Ces ruptures de service ne sont pas seulement des désagréments techniques ; elles constituent un facteur majeur d'anxiété pour les habitant.e.s. La persistance de coupures longues (plus d'une semaine pour 16,8 % des répondants) dans des secteurs comme Saint-Benoît ou Saint-Joseph crée un sentiment d'isolement numérique et social, limitant la capacité des ménages à s'informer et à rassurer leurs proches.

### Recommandations et attentes des populations

Ce retour d'expérience met en lumière une volonté croissante des Réunionnais.e.s d'être acteurs.rices de la gestion de crise, tout en pointant des failles structurelles à corriger.

Dans un premier temps, le vécu de l'alerte violette, durant laquelle les secours ne peuvent intervenir, a fait émerger un besoin de formation aux premiers secours. Les habitant.e.s souhaitent acquérir les compétences nécessaires pour gérer les urgences domestiques en autonomie forcée. De même, la mise à l'abri prioritaire des personnes vulnérables (femmes enceintes, malades) avant le déclenchement du confinement total est perçue comme un levier de réduction du risque.

Ensuite, les répondant.e.s expriment un besoin de clarification des dispositions pour chaque niveau d'alerte, notamment en lien avec les employeurs. Le manque de protocoles clairs en entreprise génère une confusion dommageable à la mise en sécurité des salariés.

Les mesures de prévention structurelles (à l'échelle du territoire ou des communes) sont également plébiscitées par les répondant.e.s, par exemple, nettoyage systématique des ravines et enfouissement des câbles électriques.

Enfin, pour lutter contre la perte de la culture du risque chez les jeunes générations, l'utilisation de supports visuels historiques (archives, photos de cyclones passés) est suggérée pour réactiver une mémoire du risque parfois trop abstraite face à la réalité d'un cyclone intense.

# Partie 4 : Le relèvement et l'accompagnement post-catastrophe

## Phase de sauvegarde et interventions des opérateurs de réseaux

Comme le montrent les résultats du questionnaire, le relèvement post-cyclone Garance a été marqué par des interventions hétérogènes selon les territoires à La Réunion.

En ce qui concerne l'intervention des opérateurs de réseaux eau et électricité, 56 % des personnes interrogées jugent le délai d'intervention rapide ou très rapide, 10,7 % estimant le délai très rapide, et 44 % le jugeant long ou très long.

La phase de sauvegarde (déclenchement, durée) a été perçue globalement comme satisfaisante par 84,8 % des répondants, avec des actions jugées bien synchronisées dans les secteurs accessibles.

Les principaux freins identifiés durant la phase de relèvement sont les routes bloquées (29,2 %), le manque d'informations (10 %), les difficultés pour déclarer un sinistre (5,6 %) et des coupures prolongées d'eau, d'électricité et d'internet qui ont ralenti la gestion des besoins essentiels.

La mobilisation post-événement a impliqué une majorité d'agents publics et territoriaux (60%), des entreprises locales (8%), des associations et des acteurs de la santé (16%).

Les missions principales de ces acteurs à la suite du passage du cyclone ont porté sur le nettoyage (33,3 %), l'assistance aux victimes (23,2 %) et la communication et la distribution de denrées (5,8 %).

L'accès aux zones sinistrées a conditionné la rapidité des interventions, les équipes de secours et les opérateurs de réseaux arrivant plus vite dans les secteurs facilement accessibles et ayant connu moins de dommage.

Dans ce contexte, la solidarité de voisinage a joué un rôle crucial pour combler temporairement les manques, avec des actions de nettoyage collectif et de soutien matériel.

## Recommandations et préparation à des crises futures

Une part importante des répondant.e.s ne se sent pas entièrement prête à faire face à un nouveau cyclone. En effet, 25,3 % d'entre eux/elles se déclarent « pas du tout » ou « plutôt pas d'accord » lorsque la question leur est posée.

Ce sentiment étant plus présent chez les moins de 35 ans et chez certains agents territoriaux.

### A la suite du cyclone Garance, vous sentez-vous plus prêt(e)s qu'avant à faire face à un cyclone?

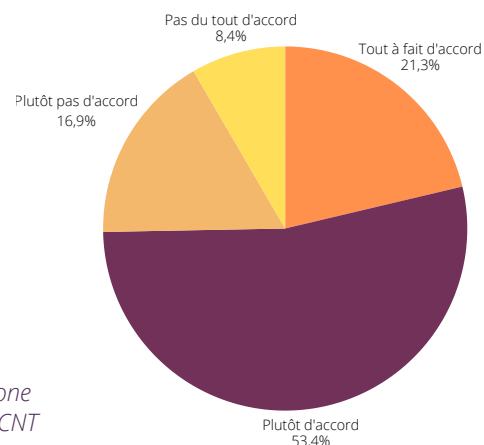


Figure 10 : Réponses au questionnaire sur le vécu du cyclone Garance par les Réunionnais.e.s, août 2025. Source : AFPCNT

## Partie 4 : Le relèvement et l'accompagnement post-catastrophe

Plusieurs recommandations sont émises par les répondant.e.s au questionnaire concernant la préparation à de futurs événements similaires :

- Priorisation du renforcement logistique des accès, via un inventaire préventif des axes prioritaires et des contrats cadres avec des prestataires de déblaiement et de réparation
- Création d'un guichet unique simplifié pour la déclaration des sinistres, combinant points d'accueil physiques et téléphoniques délocalisés dans les quartiers les plus touchés.
- Renforcement du rôle du CCAS pour cartographier et sensibiliser les personnes âgées et isolées avant la saison cyclonique et assurer un suivi porte-à-porte après l'événement
- Mise en place d'équipes médicales mobiles pour limiter les risques liés aux transferts vers les centres d'hébergement et pour assurer une prise en charge rapide des blessés.
- Organisation de retours d'expérience structurés entre communes, associations, entreprises et habitants permettant de capitaliser sur les bonnes pratiques et d'identifier les dysfonctionnements à corriger

L'amélioration de la coordination durant la phase de relèvement passe en grande partie par une interconnaissance et la mise en place d'un dialogue entre les acteurs impliqués (publics et privés).

## Conclusion

L'analyse du vécu du cyclone Garance par les Réunionnais.e.s et sa comparaison avec le retour d'expérience grand public mené en 2024 à la suite du cyclone Belal par l'AFPCNT, met en lumière une stabilisation de certains indicateurs de la culture du risque en local (connaissance des bons comportements à adopter à l'approche d'un cyclone, moyens d'information, préparation de la saison cyclonique, kit d'urgence, etc.) mais aussi une progression dans l'appropriation et le fonctionnement de certains outils et politiques publiques de prévention et d'alerte tels que la connaissance des niveaux d'alerte cyclonique ou le dispositif FR-ALERT.

De la même manière, malgré un échantillon relativement réduit, ce retour d'expérience met en exergue plusieurs pistes d'amélioration et de réflexion concernant les mesures de prévention et d'alerte locales. Par exemple, un besoin accru d'information sur les centres d'hébergement d'urgence et le kit d'urgence 72h, une meilleure communication sur les outils d'information disponibles (à l'échelle communale avec le DICRIM, à l'échelle départementale avec le site Risquesnaturels.re et le DDRM, etc.) ou encore la prise en compte des publics les plus éloignés de l'information et les plus vulnérables.

Le recueil et l'analyse de témoignages d'habitant.e.s de La Réunion sur leur vécu du cyclone Garance a vocation à entrer en complémentarité avec le retour d'expérience porté par la Préfecture de La Réunion auprès des acteurs de la gestion de crise afin de faire remonter des besoins du territoire et de développer de nouvelles actions de sensibilisation visant au mieux à y répondre.

# Remerciements

L'AFPCNT et son antenne à La Réunion remercient chaleureusement l'ensemble des partenaires impliqués dans ce retour d'expérience et en particulier le groupe local de l'association, le Département de La Réunion, l'Association des Maires de La Réunion (AMDR) ainsi que la DEAL et la Préfecture de La Réunion (EMZ) impliqués dans la diffusion du questionnaire.

Nos remerciements vont également à Emmanuelle Sanson, référente de l'antenne locale de l'AFPCNT à La Réunion, Danilo Hoarau, responsable de l'antenne de La Réunion et administrateur de l'AFPCNT ainsi qu'à Sabine Staal, chargée de mission animation des politiques des risques naturels à la DEAL de La Réunion pour leurs relectures.

# Retour d'expérience

## Le cyclone Garance vu par les Réunionnais.es

Avril 2026

**Auteurs :** Céline Le Flour et Naël El Asar

**Relectures :** Emmanuelle Sanson et Danilo Hoarau (AFPCNT La Réunion), Sabine Staal (DEAL La Réunion)

**Avec le soutien de :** DEAL La Réunion, Préfecture de La Réunion (EMZ), Association des Maires de La Réunion (AMDR), Département de La Réunion, Groupe local de l'AFPCNT à La Réunion (pour la diffusion du questionnaire)

**Direction de la publication : AFPCNT**



Avec l'implication  
forte du groupe  
de travail local de  
l'AFPCNT à La  
Réunion